

8 petites bêtes

par Isabelle Delhaye-Prat

COPYRIGHT : FEDERATION FRANCAISE D'EQUITATION 2005

Petite faune



Pic noir

Le **pic noir** fait partie de la nombreuse famille des pics dont le pic vert est le plus connu. Il existe aussi : le pic épeiche, le pic épeichette, le pic mar, le pic syriaque, le pic cendré, le pic à dos blanc, le torcol fourmilier, le pic Levallant et le pic tridactyle.

Le pic noir est le plus grand d'entre eux, il mesure 40 à 46 cm pour une envergure (d'un bout de l'aile à l'autre) de 67 à 73 cm. Il habite dans les forêts, et même s'il est craintif, il est aussi très curieux et si vous passez le chant d'un mâle sur son territoire, il viendra tout de suite voir quel maraud s'aventure chez lui.

Le mâle et la femelle sont similaires. La seule différence réside dans la calotte rouge qu'ils arborent. Celle de la femelle se résume à une tache sur la tête.

Alimentation : comme tous ceux de sa famille, le pic noir tambourine sur les arbres à la recherche de nourriture : larves, chenilles, insectes, fourmis (dont il ravage les fourmilières) sont ses préférences. Cependant, il peut consommer des graines, des fruits comme les cerises ou lécher la sève des jeunes arbres.

Ses tambourinages durent de 1 à 3 secondes et comprennent de 35 à 44 coups de bec. C'est le pic le plus lent dans ses tambourinages ! La fréquence des tambourinages varie de 2 à 7 minutes et, parfois, si les conditions sont favorables, vous pourrez l'entendre tambouriner jusqu'à 2 km.

Reproduction : le nid des pics noirs est une chambre creusée dans le tronc d'un arbre. L'entrée est de forme ovale, plus haute que large. La durée du forage varie de 10 à 25 jours en fonction de la dureté du bois. Les copeaux enlevés tombent au pied de l'arbre et se repèrent facilement tandis que les traces de griffes aux abords du trou laissent des marques d'une couleur différente.

Les œufs, 4 environ, sont pondus fin avril ou début mai. Ils éclosent 12 à 15 jours après et les jeunes s'envolent après 25 jours (2 jours avant, au 23e jour, les parents arrêtent de les nourrir pour les inciter à sortir).

Vous pourrez aussi rencontrer en forêt des troncs pourrissant au sol complètement mis en pièces, les pics les taillant en copeaux pour y dénicher des larves et autres friandises juteuses.

Le principal prédateur des pics est la martre des pins. Ce mammifère s'introduit dans les nids lorsque les oiseaux dorment ou couvent.

Petite faune



Pic cendré

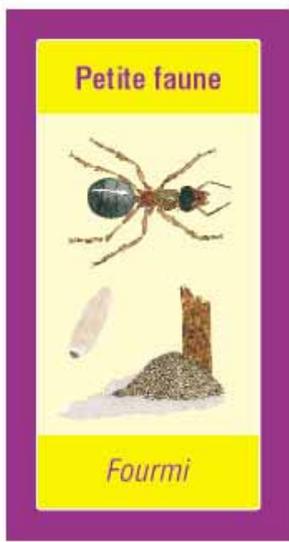
Après le pic noir, le **pic cendré** est le plus grand. Il ressemble assez au pic vert mais alors que ce dernier fréquente volontiers les parcs, jardins et bosquets, le pic cendré préférera les forêts. Son cri s'entend de très loin et ressemble à un ricanement dont l'imitation fera réagir l'oiseau qui vous répondra, voire s'approchera de vous.

Alimentation : il se nourrit en grande partie de fourmis et de leurs larves, de grillons, de pucerons, de coléoptères, de chenilles, d'araignées, de pommes, poires ou cerises. On peut aussi le voir à terre en train de mettre en pièces un morceau de souche pour en extraire quelques larves.

Reproduction : son nid est, comme pour le pic noir, une chambre creusée dans un arbre. Le trou d'entrée est aussi de forme ovale, mais il est plus large que haut. On trouvera au pied de l'arbre des copeaux ainsi que des traces d'accrochage des oiseaux dans la périphérie du trou. Le forage du nid varie de 9 jours à 3 semaines selon le bois.

Le mâle, vers la mi-janvier, va signaler à la femelle les loges (si les étourneaux ne les ont pas prises) ou les emplacements potentiels. Elle fait son choix et participe le cas échéant au forage.

Elle pondra 7 à 9 œufs mais tous les oisillons ne seront pas à l'envol. Il y a une certaine mortalité chez les jeunes, d'où le nombre élevé d'œufs au départ. Les survivants (3 ou 4) s'envolent en juillet.



Les **fourmis des bois ou fourmis rousses** sont des insectes et ont donc 6 pattes. Les enfants ont parfois peur de ces fourmis qu'ils appellent « les fourmis rouges » et pensent qu'elles piquent. Elles ne piquent pas du tout mais peuvent grimper sur quelqu'un et le pincer très fort avec leurs mandibules. Mais c'est plus surprenant que réellement douloureux.

Les fourmis ont de nombreuses particularités à souligner. La première est leur estomac social. En effet, les fourmis possèdent deux estomacs dont un qui sert à stocker de la nourriture sous forme liquide qu'elles pourront restituer à une autre ouvrière lorsque celle-ci lui demandera en lui tapotant la tête. Cet échange porte le nom de **trophallaxie**.

Dans leur abdomen, elles stockent aussi un acide (acide formique) qu'elles projettent sur leurs ennemis ou proies. Cet acide ne présente aucun risque pour nous mais laisse sur nos mains une odeur de vinaigre.

Les fourmis se repèrent en mémorisant les zones d'ombre et de lumière aux abords du nid et retrouvent leur chemin grâce à des odeurs qu'elles laissent : **les phéromones**.

Fourmilières : les fourmis des bois vivent dans des fourmilières situées dans un endroit relativement ensoleillé de la forêt. La fourmilière est faite en aiguilles de conifères et a une forme de dôme.

Plus le dôme est imposant, plus cela signifie que les conditions extérieures sont défavorables (nuits froides, journées fraîches prolongées, ensoleillement insuffisant...). La chaleur captée et emmagasinée par le nid toute la journée, est restituée pendant la nuit grâce aux matériaux utilisés. Il n'est pas rare de mesurer en début de printemps une température à l'intérieur de la fourmilière de 40°. Plus la température sera élevée, plus les fourmis seront actives. Cela explique que des fourmis en début de printemps, un peu engourdis par le froid sont lentes

dans leurs mouvements. Dans une fourmilière, on va trouver des ouvrières, des mâles avec des ailes sombres, des femelles avec des ailes et une ou plusieurs reines dont le rôle consiste uniquement à pondre.

Reproduction : dès le réveil printanier, la reine commence à pondre des œufs. Au départ, ces œufs ont un double potentiel et peuvent devenir soit des ouvrières soit des sexuées femelles. Cela dépendra de la nourriture que les larves issues de ces œufs recevront. Si le nid comporte déjà un très grand nombre d'ouvrières, les larves recevront une nourriture qui les fera évoluer en femelles sexuées.

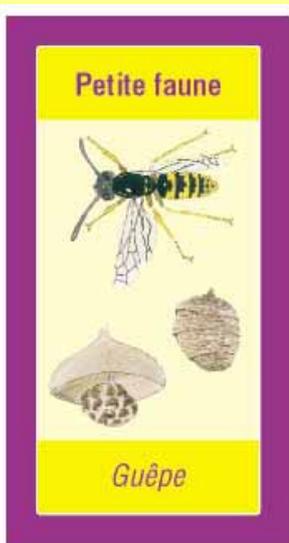
Si le nombre de femelles sexuées est élevé, les larves deviendront des ouvrières. En ce qui concerne les mâles, cela dépendra de la température à l'intérieur du nid. Les mâles sont issus d'œufs non fécondés. Si la température à l'intérieur du nid au moment de la ponte des œufs est inférieure à 19°, les muscles agissant sur la spermatèque ne seront pas activés et les œufs ne seront pas fécondés.

Les femelles sexuées sont pourvues d'ailes et s'envolent au printemps pour s'accoupler en vol avec les mâles. Les mâles meurent aussitôt après, tandis que les femelles tombent au sol, s'arrachent les ailes et tentent de former une nouvelle colonie soit en usurpant la place d'une reine dans un nid, soit en se faisant accepter dans un nid.

Alimentation : elles consomment des proies animales (insectes, chenilles, larves...) de la sève et des graines.

Elles pratiquent aussi l'élevage de pucerons, les défendant contre des prédateurs comme la coccinelle, et prélèvent leurs crottes qui en fait une goutte de sucre (le miellat). En effet, les pucerons consomment la sève de plantes mais n'en digèrent pas les sucres qu'ils rejettent.

Lorsque l'hiver arrive, les fourmis gagnent les profondeurs du nid et peuvent supporter des températures jusqu'à -10°. En général la température dans le nid est supérieure de 10° à celle de l'air extérieur.



Les **guêpes** ont 2 paires d'ailes et font parties de ces insectes dits « sociaux » puisqu'ils vivent en colonies.

Les guêpes sont souvent appelées « abeilles » par les enfants. Pourtant, il s'agit de deux insectes très différents tant par la couleur que par le comportement.

La guêpe est franchement noire et jaune tandis que l'abeille est plutôt brune et crème avec un corps couvert de poils ce qui lui donne un aspect velouté.

Les **abeilles** sont plutôt pacifiques et ne manifestent que rarement de l'agressivité. Elles sont munies d'un dard avec lequel elles peuvent piquer, mais généralement, elles meurent juste après. En effet, le dard comporte de petits barbillons qui fonctionnent comme un hameçon, une fois planté dans la chair, le dard ne peut en ressortir et entraîne avec lui des organes vitaux de l'abeille.

La guêpe est plus agressive et peut piquer autant de fois qu'elle veut, tant qu'elle a son dard. Elle consomme tout comme l'abeille des produits sucrés mais peut aussi s'attaquer à un morceau de viande.

En cas de **piqûre**, il faut appliquer un coton imbibé de vinaigre ou appliquer une pommade adéquate vendue en pharmacie. Il faut surveiller tout gonflement important et surveiller l'état général de la personne. En cas de nausées, vertiges, vomissements, il faut tout de suite prévenir un médecin. Il n'est pas impossible que la personne développe une forme de réaction à la piqûre (allergie).

Reproduction : le nid de guêpe est fait en bois mâché. Il est entrepris par la reine qui commence par faire une petite coupelle puis commence quelques alvéoles. Elle va chercher des morceaux de bois pourri qu'elle mâche jusqu'à en faire une pâte. Dans les alvéoles, elle pond les premiers œufs qui donneront des ouvrières. Ces ouvrières se chargeront de continuer le nid dont certains peuvent contenir plus de 10 000 alvéoles et 7 000

individus. Ces nids peuvent se trouver dans la terre, dans les arbres creux comme dans des bâtiments. Un ancien trou de lapin peut très bien faire l'affaire, ce qui explique que les chevaux, mettant le pied dedans puissent provoquer le départ et l'attaque de l'essaim.

Parfois, les guêpes utilisent un bois bleu pour faire le nid, ainsi, on retrouve dans la structure du nid des bandes bleues. Ce bois bleu est en fait attaqué par un champignon (le pezzize turquoise) qui en le décomposant le colore en bleu-vert.

Petite faune



Bousier

Le **bousier** est un insecte qui fait partie de l'ordre des coléoptères.

Les coléoptères sont caractérisés par deux paires d'ailes dont une en forme de carapace qui vient recouvrir les secondes qui, elles, sont membraneuses (comme chez les guêpes ou les mouches...). Ces premières ailes coriaces sont appelées les élytres.

Les enfants appellent ces insectes des « scarabées », ce qui n'est pas faux mais trop général. Les bousiers sont regroupés dans une famille de scarabéidés qui porte le nom de géotrupes. Il en existe de très nombreux différents dont un assez rigolo qui ressemble à un tricératops.

Les bousiers sont coprophages : ils mangent des excréments.

Reproduction : sous un excrément, mâle et femelle creusent un puits vertical dans lequel un œuf est pondu. Ils rebouchent le puits et la larve pourra se nourrir de la déjection en décomposition...bien au chaud tout l'hiver !

Cet insecte est très utile car, en enfouissant les excréments il accélère le processus de dégradation des éléments et donc leur minéralisation utile pour les plantes.

Cet insecte est inoffensif et peut être facilement manipulé. En le retournant, vous pourrez observer d'incroyables couleurs métalliques et peut-être observer aussi de petites taches marron qui sont en fait de petits animaux utilisant le bousier comme taxi ! A notre approche, cet insecte peut adopter un aspect raide ou recourber ses pattes sous lui et prendre ainsi l'aspect d'un animal mort. Cependant au bout de 2-3 minutes, il bouge à nouveau. Si au bout de 5 minutes il est toujours raide.... c'est qu'il est vraiment mort !

Petite faune



Hérisson

Le **hérisson** est un mammifère insectivore dont le régime alimentaire est composé essentiellement de coléoptères, de chenilles, de hannetons, de charançons, de bousiers mais aussi, et ce n'est pas négligeable, surtout pour ceux qui plantent des salades, il adore les escargots et les limaces.

Mieux vaut favoriser l'installation de hérissons chez soi que de déverser des tas de petits granulés anti-limaces ! Nous verrons plus tard comment faciliter cette installation.

Un hérisson pèse de 450 g pour les plus jeunes à 2,2 kg pour les plus vieux et leur espérance de vie varie de 2 à 5 ans pour un jeune qui quitte le nid. Cependant un individu peut atteindre l'âge de 10 ans (ce qui reste exceptionnel).

Bien sûr, la caractéristique principale du hérisson réside dans ses piquants qui sont en fait des poils modifiés dont l'extrémité est particulièrement effilée. Les piquants sont creux et peuvent se trouver au nombre de 5 000 à 7 000. La poitrine, le ventre, la gorge et les pattes ne sont pas recouverts de piquants (sinon il ne pourrait pas s'enrouler) mais de poils qui forment une fourrure pas très dense ce qui rend cet animal peu résistant au froid.

Par contre, il est le seul mammifère à pouvoir se rouler en boule. Ce phénomène se fait grâce à la contraction d'un muscle qui s'étire et recouvre la tête et toute la partie postérieure, un peu comme si on étirait un bonnet de laine pour s'en recouvrir toute la tête. Les piquants se hérissent alors dans tous les sens rendant l'animal indolageable, le hérisson peut alors rester des heures ainsi.

Reproduction : les nichées ont lieu entre avril et juillet et il peut y avoir parfois deux nichées dont la seconde est souvent une nichée de remplacement la première ayant péri. Il y a 4 à 5 jeunes par nichée. A la naissance, les jeunes ne possèdent aucun poil et leur dos est recouvert d'une peau épaisse remplie d'eau ce qui empêche les tout petits piquants de blesser la mère, Au bout de quelques heures l'eau disparaît et les piquants deviennent visibles.

Le hérisson est plutôt nocturne et peut parcourir jusqu'à un kilomètre dans la nuit. Dès l'arrivée des premières gelées, le hérisson construit plusieurs nids composés de feuilles mortes et d'herbes sèches. Puis, dès que la nourriture se fait rare, il rentre en hibernation. La température de son corps chute et avoisine celle de l'air ambiant et ses pulsations cardiaques passent de 190 BPM à 20 BPM (Batttements par minute).

Le principal ennemi du hérisson est : la route. Preuve en est le nombre d'animaux écrasés au bord des routes. Il est aussi fort possible que nos produits anti-limaces et pesticides provoquent des cas de mortalité.

Le blaireau peut aussi s'attaquer à un hérisson, il le retourne et ses griffes puissantes et surtout longues vont atteindre le pli qui réunit des deux bords du muscle qui enrobe le hérisson et l'éventre, un peu comme nous ferions avec un couteau et une bogue de châtaigne.

Comment favoriser l'installation du hérisson dans votre jardin :

- Conserver quelques bûches entassées dans lesquelles il pourra s'abriter, voire faire un nid pour l'hiver.
- Ne pas clôturer de façon hermétique votre jardin. Les hérissons ont besoin de circuler librement sur plusieurs hectares.
- Laisser une planchette en pente dans les piscines qui leur permettra d'en sortir en cas de chute accidentelle.
- Ne pas épandre massivement des produits pesticides et autres dans les jardins.
- Laisser une caissette bourrée de feuilles mortes et d'herbes sèches.
- Faire un compost. Le hérisson y fait volontiers son nid, ce qui joint le côté sympathique à l'utilité écologique !
- Ne pas garder un ou plusieurs hérissons en captivité pour en attirer d'autres : ils s'entre-tueront.

Petite faune



Rainette arboricole

Contrairement aux crapauds, les grenouilles ont une peau lisse. La **rainette arboricole** est peut-être la plus jolie des grenouilles. Elle fait partie des amphibiens, et de l'ordre des anoures.

Description : sa pupille est ovale et horizontale. L'iris est doré. Les tympanes sont situés juste derrière les yeux et sont assez ronds.

Sa coloration varie du vert pomme au brun avec une ligne noire, bordée de clair sur les flancs.

Ses pattes sont munies de petites ventouses qui lui permettent de s'agripper partout.

Biologie - écologie : cette grenouille habite les strates arborées et ne rejoint les points d'eau que pour les pontes. Elle recherche l'humidité dans la végétation, la terre, le creux des arbres. Les pontes de grenouilles ressemblent à un gros amas gélatineux dans lequel on aperçoit de petits points noirs (futurs têtards). Leur période d'activité s'étend de mars à octobre et la reproduction se fait à la sortie de l'hiver. On trouvera donc les œufs dans les mares vers mi-avril, mi-mai. Une femelle pond au total 700 à 1900 œufs fractionnés en une cinquantaine de paquets. Les jeunes quittent la mare avant que la queue n'ait disparu et montent dans les arbres.

La rainette consomme des coléoptères, des fourmis, des larves.

Elle regagne ses lieux d'hivernage vers octobre, aux premières gelées, et s'abrite sous un abri superficiel : sous un caillou, une souche dans un amas de végétaux...

La rainette est protégée en France. Il est interdit d'en garder une enfermée chez vous. Elle est en déclin pour plusieurs raisons dont :

- Régression de la qualité de son habitat .
- Elle a été longtemps récoltée pour la terrariophilie (élevage).

Ainsi, les mesures de gestion de l'espèce mises en place, reposent sur la mise à disposition de zones de reproduction en veillant à la qualité de l'eau, à l'ensoleillement (en luttant contre le comblement des mares) et à l'absence de poissons. Il s'agit du principe qui vise à dire que pour protéger une espèce, il faut protéger son habitat.

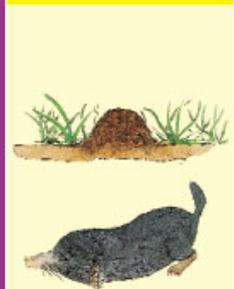
Si vous en capturez une pour la montrer, mouillez-vous au préalable les mains pour ne pas lui abîmer la peau. Nos mains, trop sèches pour elle, lui provoquent des irritations.

Contrairement aux croyances populaires, les grenouilles sont inoffensives pour nous. Parfois en les manipulant, une sécrétion blanchâtre transpirera de leur peau. Il s'agit d'un produit qui les rend amères pour leurs prédateurs... ce n'est absolument pas dangereux pour nous, vous n'aurez pas de verrue !

Parmi ses prédateurs, on trouve le héron, et divers oiseaux ainsi que quelques carnivores ou omnivores comme le sanglier.

Si vous avez une mare à proximité du club, selon les chants qui s'en élèveront, vous pourrez savoir quels batraciens habitent chez vous. Il existe des CD qui vous permettront d'identifier leurs chants. Exercice crépusculaire à faire lors de mini-camps par exemple.

Petite faune



Taupé

Ce mammifère passe la plus grande partie de sa vie sous la terre.

La **taupé** passe environ 4 heures à chasser, 4 heures à dormir dans un nid aménagé et rempli de feuilles puis repart en chasse. Son régime alimentaire se compose de vers de terre, de chenilles, de larves, et autres petits trucs grouillants. Pour chasser, elle arpente ses galeries à la recherche d'animaux qui circuleraient dedans, ou alors, elle se déplace plus lentement et renifle les parois des galeries pour capter la moindre effluve de quelque chose à grignoter. D'ailleurs son nez en forme de petit groin est parfaitement adapté pour ce type de recherche. Enfin si aucune des deux dernières méthodes n'est fructueuse, la taupé creusera de nouvelles galeries qui lui feront croiser inévitablement des proies. Les taupes ont un bon odorant, des poils qui peuvent se plaquer dans un sens ou un autre, de minuscules oreilles sans pavillon externe qui pourraient la gêner dans ses déplacements, par contre, sa vue est très mauvaise, elle ne distingue que les changements de luminosité. Ne dit-on pas myope comme une taupé ?

La taupé creuse la terre grâce à ses pattes en forme de pelle et munies de puissantes griffes. La terre dégagée des galeries est évacuée régulièrement dans des cheminées verticales qui donnent à terme les fameuses taupinières visibles à la surface du sol. Parfois, les galeries des taupes affleurent à la surface du sol donnant un long chemin bombé. Passez l'index à travers et vous tomberez dans la galerie et sentirez, peut-être un léger courant d'air. En effet, les galeries sont très bien aérées.

En vue de la mauvaise saison, la taupé réalise des provisions qu'elle stocke dans une sorte de chambre. Elle récolte des vers de terre et les dépose dans ce « placard » et leur croque un morceau de tête pour leur ôter la faculté de s'échapper, mais ils restent vivants : méthode de conservation optimale. En effet, privés de ce morceau de tête, les vers rentrent dans une sorte de léthargie et s'ils ne sont pas consommés, au bout de quelques mois, ce morceau va se reformer leur donnant la faculté de s'échapper, non sans séquelles physiques notables ! Il peut vous arriver en creusant

de tomber sur ces réserves de nourriture. Un scientifique avait dénombré plus de 1200 vers dans une réserve !

Reproduction : une taupé est en chaleur 20 heures seulement, passé ce délai elle ne pourra pas se reproduire, le mâle arrive donc ou trop tôt ou trop tard. Si un couple se forme, la femelle donnera 3 à 4 petites taupes qu'elle met au monde vers le mois d'avril. La durée de vie d'une taupé varie entre 3 et 4 ans ce qui est très court.

Si la taupé n'est pas très appréciée dans les jardins, elle est pourtant utile. Elle favorise le drainage des prairies et permet un meilleur écoulement de l'eau surtout en cas d'orage violent. Elle aère et ameublir le sol, tout comme les vers, ce qui concourt à l'amélioration des sols.

Malgré cela, si vous souhaitez vous débarrasser de ces superbes mammifères, utilisez de préférence une méthode écologique non agressive ni pour l'animal ni pour le milieu : plantez des euphorbes ou du datura. Malheureusement, il paraît que cela ne marche pas à 100% et les 2 plantes sont toxiques pour les chevaux !

Quant aux méthodes qui font appel à l'inondation des galeries, elles n'auront pour effet que de détourner votre mineur !

De toute façon, si vous éliminez une de ces bestioles, tôt ou tard une autre réinvestira les anciennes galeries laissées par la défunte...